



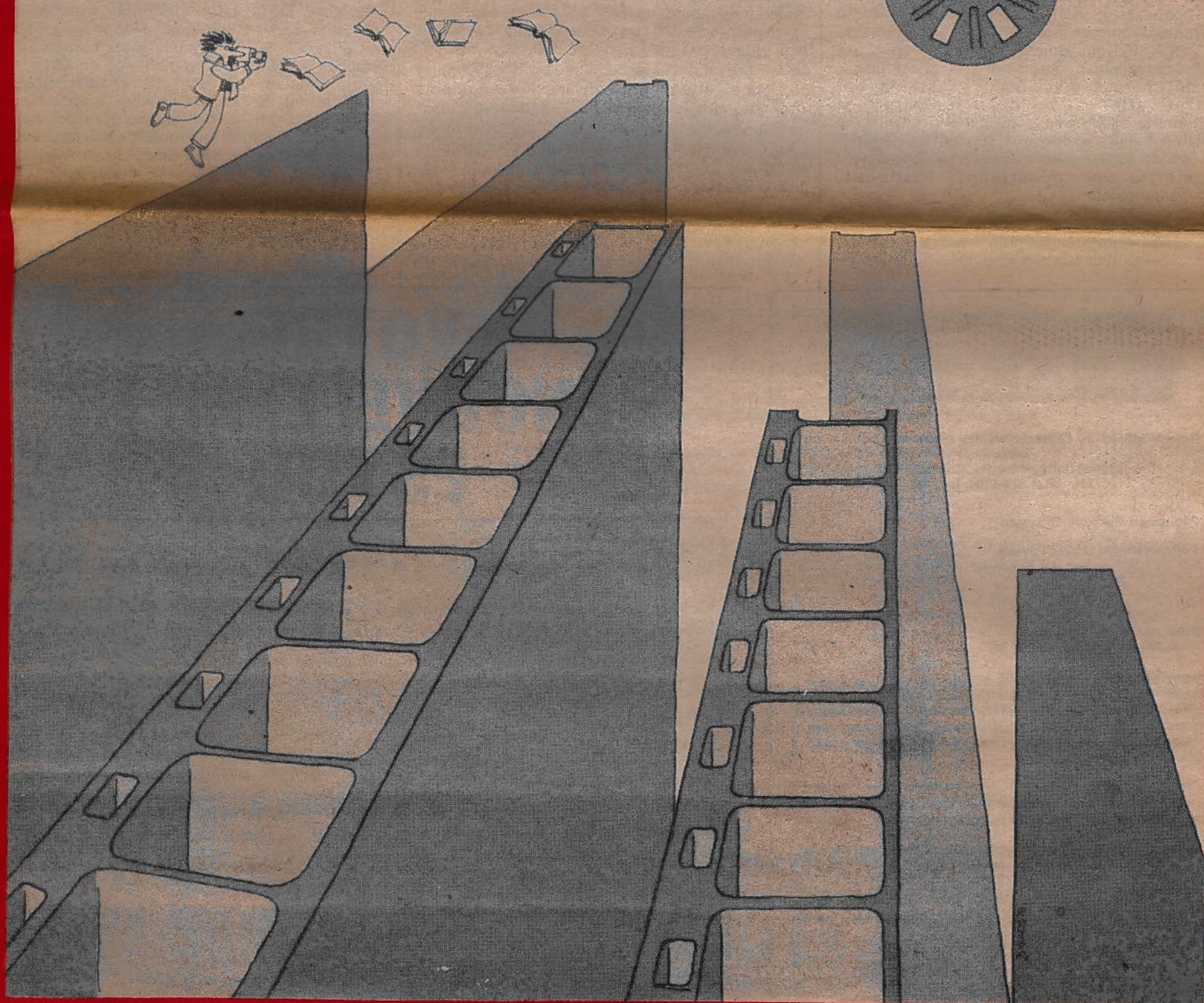
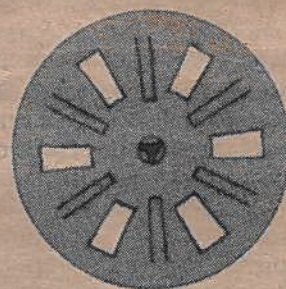
Organe officiel de l'Association des cinéastes amateurs du Québec inc.

Débobinons

78 79
DECEMBRE ET JANVIER
SCENE 6 PLAN 5

1ER FESTIVAL INTERCOLLEGIAL DU FILM SUPER 8 DU QUEBEC

10 FEVRIER 1979
COLLEGE AHUNTSIC
9155, ST-HUBERT, MTL. H2M 1Y8
A L'AUDITORIUM A 19H30



NOUVELLES SUPER-8

PREMIERE RENCONTRE DE CINEASTES SUPER 8

Avec la nouvelle année débute notre programme de **Rencontres Super-8** dont la première aura lieu le dimanche 28 janvier 1979 à 13 heures au siège social de l'Association, 1415 rue Jarry est. Vous êtes cordialement invités à venir montrer vos films et visionner ceux d'autres membres de l'Association.

Nous espérons que des échanges d'information et des critiques amicales favoriseront notre évolution sur le plan cinématographique. De plus, il serait intéressant de pouvoir ainsi former un noyau d'individus prêts à travailler en vue d'une meilleure implantation de ce format au Québec; car il est évident que nous devons unir nos efforts et nos expériences en vue de la réalisation de cet objectif.

DES MEMBRES QUI PARTICIPENT

Le dernier Débobinons contenait un mini-dossier sur le Super-8 que quelques membres de l'Association ont préparé pour vous. Ce mois-ci Sylvain Bernier débute une série d'articles qui porteront sur différents aspects de la cinématographie en Super-8. Avec un groupe de ses amis, Sylvain Bernier poursuit depuis un certain temps une démarche et une recherche qui lui ont permis d'accumuler passablement d'informations, de documentation et d'expériences relatives au Super-8. Il sera donc possible d'ouvrir le dialogue au sujet du Super-8, car Sylvain espère aussi que vous lui écrirez pour soumettre vos questions, critiques, commentaires etc...

De plus, Jean-Louis Séguin nous propose un résumé des principaux systèmes de production de

films Super-8 sonores et espère lui aussi recueillir vos commentaires à ce sujet.

Décidément, l'année semble bien amorcée...

DIFFUSION

Si les **Rencontres Super-8** fonctionnent tel que souhaité, il sera possible d'envisager la question de la diffusion sur une plus grande échelle. Il est définitivement possible, si nous mettons nos énergies en commun, d'arriver à montrer ces films à une plus large partie de la population du Québec. Nous sommes également en communication avec quelques groupes étrangers qui désirent échanger des films avec nous. Il existe définitivement un réseau d'échanges et de diffusion à l'échelle internationale auquel nous devrions participer.

UN FESTIVAL INTERNATIONAL

Puisque nous parlons de diffusion et de réseau international, je tiens à souligner la tenue du **Festival du Film Super-8 de Toronto de 1979** qui aura lieu les 6, 7, et 8 avril. L'an dernier ce festival a malheureusement eu lieu en même temps que notre propre **Festival du Jeune Cinéma Québécois** et la plupart d'entre nous n'ont donc pu s'y rendre. Or le Festival de Toronto, à seulement 350 milles de chez nous, est un des événements internationaux les plus prestigieux dans le monde du Super-8; il a acquis une très grande réputation pour l'excellence de ses ateliers qui sont toujours au fait des développements les plus récents et les plus intéressants dans le domaine.

J'ai été invité à quelques réunions du comité organisateur de ce festival et je crois que, cette année encore, il pourrait être intéressant d'y

participer; soit en assistant au Festival, soit en y présentant vos films (la date limite pour l'inscription a été fixée au 21 mars 1979). Il est également question que nous présentions un programme spécial de films québécois (hors compétition). Pour plus de renseignements, contactez-nous à l'association.

UN AUTRE FESTIVAL, PLUS PRES DE CHEZ NOUS

A ne pas manquer: le **premier Festival Intercolleégial du film Super-8 du Québec** qui aura lieu le 10 février prochain au CEGEP Ahuntsic. Cet événement est issu de l'expérience du festival intercolleégial de l'an dernier qui avait remporté un vif succès. La date limite pour l'inscription: le 19 janvier 1979. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de Richard Clark au CEGEP Ahuntsic.

D'AUTRES SERVICES

Monsieur Camille Moullet m'a téléphoné à la suite de la parution du mini-dossier dans le dernier numéro afin de nous informer que sa compagnie, Cinémuse Enrg, offre aussi des services aux cinéastes Super-8 tels que: pistage magnétique Weberling (8, S8, 16), transferts sur bandes vidéo Betamax à \$35/heure avec service de 48 heures (pour films 8, S8, 9½, 16 et diapositives), modifications de projecteurs pour lampes Xénon et à arc (pour projection dans les grandes salles), en plus des services habituels de tournage et de production. C'est au 8472 Saint-Urbain, Montréal (384-9319).

A bientôt
Michel Payette



Débobinons

Organe officiel de l'Association des cinéastes amateurs du Québec
1415 est Jarry, Montréal, Qué. H2E 2Z7
Tél.: (514) 374-4700, loc. 403

Rédacteur: Pierre R. Chapleau

Collaborateurs: Michel Payette
Jean-Louis Béguin
Sylvain Bernier
Maurice Phillips jr.

Publicité: Pierre R. Chapleau
(514) 374-4700 postes 403 ou 412

DEBOBINONS rend compte des activités de l'ACAQ et se veut agent de contact entre les jeunes cinéastes et leurs sympathisants. Le journal paraît en général au milieu de chaque mois, à 5,000 exemplaires distribués gratuitement aux membres et dans les principaux centres du Québec, par le biais des agents intéressés.

Si vous êtes intéressés à distribuer dans votre région ou localité dites-le nous; nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir le nombre de copies désirées.

B) Dépôt légal de notre admirable feuille de choux est faite à la bibliothèque nationale.

SI VOUS VOULEZ FAIRE PARAÎTRE UN DE VOS TEXTES DANS DEBOBINONS, VOUS N'AVEZ QU'A NOUS LES ENVOYER.

Cette publication est aidée par le HCJLS

VOTRE RENOUVELLEMENT EST DU

FORMULE TYPIQUE

Pour devenir membre de l'association ou renouveler sa cotisation, veuillez nous faire parvenir \$5.00 (cinq) par chèque ou mandat-poste, en y inscrivant

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE POSTAL:

TEL:

ainsi qu'une liste des films et/ou des vidéos que vous avez réalisés ou/ et auxquels vous avez participé, s'il y a lieu. Et remplir la fiche Profil du Cinéaste.

à:

L'Association des Cinéastes Amateurs du Québec
1415 E. Jarry
Montréal, P.Q.
H2E 2Z7

374-4700 Poste 403-412

CINEMA SUPER 8 ET CINEMATOGRAFIE PROFESSIONNELLE

3

de: Sylvain Bernier

ARTICLE D'INTRODUCTION

Cette nouvelle rubrique qui s'ouvre à vous aujourd'hui comporte deux volets: le premier entend faire un tour d'horizon de l'outillage technique actuellement disponible sur le marché. Il n'est nullement dans mes intentions de vous apprendre techniquement à faire un film; il y a déjà trop de livres qui ont été écrits à ce sujet pour que l'on s'y attarde ici. Le second, essentiellement théorique, se veut un essai dans le but de jeter les bases d'une esthétique du cinéma Super 8.

POURQUOI LE SUPER 8

Durant les années soixante, la jeune génération s'est emparée du cinéma qui jusque-là n'avait été que le privilège d'une "élite": la Nouvelle Vague française avec plus de deux cents nouveaux réalisateurs; le cinéma direct de l'équipe française de l'Office National du Film; le Free Cinéma britannique pour ne citer que les plus connues. Toutes ces nouvelles expériences de la nouvelle génération n'avaient été rendues possibles qu'avec l'avènement de la caméra synchrone légère 16mm.

Sorti des ténèbres de l'amateurisme des années cinquante (sic), le 16 mm, sous l'impulsion de la nouvelle pensée mettait au monde le nouveau cinéma. Cette nouvelle technique n'avait sûrement pas la noblesse du cinéma en panavision mais rendait pour la première fois l'outil cinématographique accessible, versatile tout en ouvrant de nouvelles voies esthétiques.

Dans l'euphorie de cette décennie, producteurs et réalisateurs se multiplièrent. Le marché cinématographique gagna une activité perdue, depuis longtemps: la technologie se raffina; les techniques de production se perfectionnèrent. Pendant ce temps la télévision s'installait dans chaque foyer ou plutôt chaque foyer s'installait devant la télévision; les perfectionnements et les raffinements se mirent à coûter de plus en plus chers; les salles, elles de plus en plus désertes rendaient la production toujours plus onéreuse. La nouvelle génération avait vieilli et ne demandait plus par ces temps difficiles que de se garder une place au soleil.

On avait, au début des années soixante, rejeté les valeurs cinématographiques traditionnelles dans le but de sortir le "Septième Art" de son cloisonnement puis l'on s'est remis à jouer les mêmes cartes pour en arriver au résultat que l'on connaît aujourd'hui: un état de crise dont on discute une fois l'an lors des grands festivals cinématographiques...

Aujourd'hui de nouvelles possibilités s'offrent à nous. Le développement de nouvelles techniques moins coûteuses s'est effectué sur deux fronts: d'une part la vidéographie légère et la production de films Super 8 à l'échelle professionnelle. Deux nouveaux moyens développés avec la ferme intention de rendre les moyens de communication de masse moins difficiles d'accès.

En ce qui concerne le perfectionnement du cinéma Super 8, les débuts n'ont pas été sans difficultés: les pionniers ont dû faire preuve de beaucoup de créativité. Comme l'équipement n'était pour ainsi dire pas à la hauteur de la situation, il a fallu à ceux-ci fabriquer, modifier, réorganiser le matériel disponible à cette époque (je pense notamment à Richard Leacock). Aujourd'hui quoiqu'ayant beaucoup évolué, la cinématographie professionnelle en Super 8 en est encore à ses premiers pas. Sa maturité ne

dépendra que de l'esprit avec lequel on appréhendra ce nouveau moyen de communication.

La perspective de l'utilisation du Super 8 comme format standard professionnel en fera sûrement sourire plusieurs mais le mouvement est irréversiblement engagé. D'ailleurs les objections à l'égard de ce nouvel outil font preuve de plus de snobisme que de véritable sens critique. Le choix qui s'offre à nous aujourd'hui n'est que trop évident: perdre toutes nos énergies pour se donner les moyens de faire un cinéma en 16 mm (pire encore en 35mm) ou bien faire son petit bonhomme de chemin en Super 8. C'est à vrai dire un choix pratique qui ne va pas sans concessions.

LE MARCHÉ CINEMATOGRAPHIQUE.

On apporte la plupart du temps la question du marché pour s'objecter à la possibilité d'un cinéma en Super 8. C'est un problème sans en être un. Comme on le sait, le marché est le rapport entre l'offre et la demande: il n'y a pas de demande, il n'y a pas d'offre et vice versa. En d'autres termes, le Super 8 reste confiné dans "l'amateurisme" parce qu'il n'y a pas de services adéquats offerts. Pas de services ne sont offerts parce qu'il n'y a pas suffisamment de production. Et l'on tourne ainsi en rond à tous les niveaux: production, post-production, diffusion.

Enfin, c'est le même cirque qu'ont dû vivre les promoteurs d'un cinéma en 16 mm à la fin des années cinquante. Comme je l'ai affirmé plus haut, le sort du Super 8 dépendra de l'ouverture d'esprit avec lequel nous appréhenderons ce nouvel outil.

C'est pourquoi je vous propose cette série d'articles dans le but de vous faire découvrir les convulsions du marché cinématographique Super 8. A ce sujet, même si ces quelques notes recueillies dpar le fruit de quelques années de recherches ne se veulent pas exhaustives, elles auront, du moins je l'espère, l'avantage de susciter quelque intérêt.

A PROPOS D'UNE ESTHETIQUE DU SUPER 8

Cet essai, dans un deuxième volet, de définition d'une esthétique du cinéma en Super 8 n'a qu'un but: jeter des bases nous permettant de mieux utiliser ce nouveau moyen.

Il ne s'agit pas ici d'ériger des théories en systèmes mais plutôt de bien connaître les limites qui conditionneront l'exploration des voies esthétiques propres au Super 8. A priori, il est beaucoup plus facile de parler en termes de limites que de possibilités. Car les premières relèvent du concret, du quantifiable tandis que les secondes relèvent de la créativité, de l'inquantifiable.

Dans cet essai, les particularités propres au Super 8 serviront de bases à la compréhension de son univers plastique. Comme avec l'utilisation du 16 mm, le Super 8 ne peut que donner naissance à de nouvelles conceptions. Ses caractéristiques uniques ne feront que revitaliser l'ensemble du cinéma.

Dans le prochain numéro: la caméra Super 8.

**CE JOURNAL EST RENDU POSSIBLE GRACE
A L'AIDE DU H.C.J.L.S.
ET GRACE AU TRAVAIL DES BENEVOLES DE L'A.C.A.Q.**

QUAND ON PARLE DE TECHNIQUES POUR LE SUPER 8.

Ce petit résumé s'adresse aux cinéastes Super 8 sérieux ou ceux désireux de le devenir. Vous avez écrit un scénario ou vous voulez enregistrer un événement dans toute sa spontanéité et son réalisme. Vous décidez que ça vous prend du son synchrone dans votre film.

A ce moment-là, il y a deux possibilités qui s'offrent à tout cinéaste: on les appelle systèmes; il y a le système simple et le système double. "Qu'est-ce que c'est?" peut-être se demanderont quelques-uns. C'est ce que je me propose de regarder plus à fond dans les lignes qui suivent. Premièrement, ces deux termes peuvent s'appliquer aussi bien au tournage, au montage et à la projection. Revoyons chacune de ces étapes de la production cinématographique.

I. AU TOURNAGE

A. Le système simple.

Avec les fameuses caméras sonores, le système d'enregistrement est dans la caméra. Le son est enregistré directement sur la piste magnétique du film et est décalé d'une distance de 3 pouces (18 images) avant l'image correspondante.

Avantages:

-Il n'y a jamais aucun problème de synchronisation car le son est physiquement lié à l'image.

-C'est l'arrangement le plus simple pour une personne qui filme en solo, car il n'y a qu'une pièce d'équipement à manipuler.

-Après le développement, les "rushes" peuvent être projetés immédiatement sans souci de synchronisation.

-C'est le meilleur système pour le débutant désireux d'expérimenter.

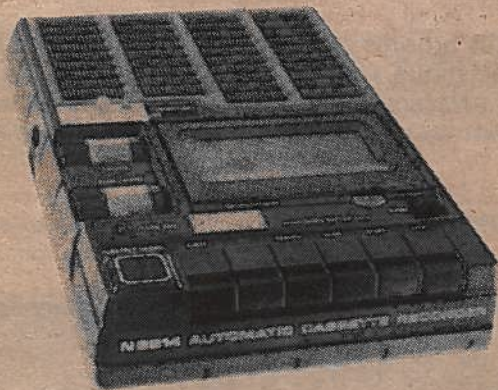
Désavantages:

-Les avantages pour le tournage créent quelques problèmes au niveau du montage car la position du son dicte là où on va couper l'image. Il y a moins de flexibilité. Ainsi les plans de coupe et les plans de réactions sont très difficiles à insérer dans un dialogue.

Mais il y a toutes sortes de façons plus ou moins laborieuses pour contourner ce problème. En voici deux:

1. Eliminer le décalage de 18 images entre le son et l'image, après le tournage, par un laborieux système de réenregistrements où il y aura inévitablement de la perte de qualité sonore. On pourra ainsi couper plus librement car le son sera maintenant adjacent à l'image. (Le 116R d'Optasound permet ceci).

2. Lorsqu'on filme dans des conditions contrôlées:



Le magnétophone SCIPIO de Super 8 Sound (en réalité fabriqué par Matt Skipp en Angleterre) un exemple du type à cassette synchrone non-auto-replicable.

a) On peut filmer avec deux ou plusieurs caméras les différents angles requis et chacun aura le même son; on pourra alors couper là où on veut au montage. Très bon pour les entrevues ou les dialogues. Préférentiellement, on utilisera deux caméras qui fonctionnent à des vitesses identiques ou idéalement, au crystal (on en parlera plus loin).

b) Recommencer les dialogues au complet pour chaque changement d'angle à l'intérieur d'une même phrase ininterrompue. Pour que cette technique réussisse, il est très important que les acteurs conservent le même ton de voix à toutes les prises, ce qui n'est pas du tout facile.

Notez que même si ces méthodes offrent une amélioration, aucune ne pourra résoudre toutes les difficultés dans tous les cas.

-L'addition de sons supplémentaires (narration, musique, effets sonores) avec des projecteurs sonores demande beaucoup de soin et de précision pour réussir un mixage bien balancé, mais les résultats peuvent certainement en valoir la peine. (Pour plusieurs, on pourra voir ça comme un avantage car cela rend inutiles plusieurs autres pièces d'équipement.)

-En ce qui a trait à la qualité du son enregistré directement, on aura presque toujours des bons résultats pour les dialogues, mais la musique (par exemple, enregistrement de concerts) ne sera pas reproduite à son plein rendement.

-Celui qui désire des effets particuliers (son stéréophonique en direct, pellicules noir et blanc, animation, etc...) doit avoir recours absolument au système double.

B. Le système double

Dans ce système, la caméra fonctionne en synchronisme avec un magnétophone indépendant. Ici, il y a beaucoup plus de diversité de systèmes qu'en système simple, et plusieurs façons de regrouper ces systèmes.

1. Selon le médium utilisé: cassette, ruban 1/4" ou "fullcoat".

"Fullcoat" est un terme américain voulant dire "fully coated magnetic film". En français ça serait un peu long, donc on dit le plus souvent "film magnétique" ou "ruban perforé", ce dernier terme étant imprécis, car il y a des rubans 1/4" perforés et même du ruban à cassette perforé.

Le film magnétique a exactement les mêmes dimensions physiques que le film Super 8 et est utilisé dans les magnétophones à fullcoat, les tables de montage et les projecteurs pour garder une correspondance exacte, longueur pour longueur entre l'image et le son. C'est exactement ce que l'on utilise dans le cinéma 16 et 35 depuis plus de 40 ans.

2. Selon le mode d'enregistrement: mono, stéréo ou bipiste.

3. Selon la relation entre la caméra et le magnétophone.

a) La caméra contrôle la vitesse du magnétophone:

C'est un système que l'on retrouve surtout dans le fullcoat recorders (comme ceux de la cie. Super 8 Sound) ou dans certains systèmes de la cie Inner Space. Permet d'utiliser n'importe quelle caméra équipée d'une prise de flash. Assez dispendieux, mais de très bonne qualité.

b) Le magnétophone contrôle la vitesse de la caméra.

Quoique plus logique sur papier (car la plupart des mouvements de magnétophone sont plus stables que les mouvements de caméra) ce système nécessite la modification assez coûteuse de la caméra et très peu de gens se sont aventurés dans cette voie. De toute façon, il a été montré

qu'en pratique, la méthode "A" offre une très bonne qualité, car les bonnes caméras ont une vitesse très stable. Ce système prépondéré surtout par la cie Inner Space Systems, nécessite plusieurs pièces d'équipements qui peuvent être assez encombrants au tournage. Cette compagnie favorise surtout le montage électronique du son, aux dépens de la simplicité des systèmes utilisant le fullcoat.

c) Rien n'est contrôlé, le magnétophone n'enregistre que les variations de la vitesse de la caméra.

De loin, le système le plus utilisé en système double. Permet l'utilisation d'appareils à cassette modifiés très bon marché et de la majorité des bonnes caméras. La caméra doit avoir une prise "flash" qui donnera un signal (qui sera enregistré sur la deuxième piste de la cassette vis à vis du son pour chaque image qui est prise. Ces impulsions dites "digitales" (une par image ou 1/ Frame en Super 8) deviennent par le fait des "perforations électroniques" qui serviront lors du repiquage sur fullcoat.

Le repiquage, c'est le transfert sonore en synchronisme à partir d'un médium à impulsions à un médium perforations. De cette façon, on peut établir une corrélation exacte, perforation pour perforation entre l'image et le son, lors du montage. Ce système à impulsions peut aussi être utilisé avec 1/4". Le pilotone, le standard du 16 mm, par son coût beaucoup plus élevé que le système digital, n'a pas tellement trouvé la faveur des cinéastes Super 8, quoique la possibilité existe dans quelques caméras (Nizo P800, Beaulieu, Pathé DS8) et plusieurs magnétophones (Super 8 Sound Recorder I et II, XSD II, 116R d'Optasound, Nagra, etc...)

Dans cette classe d'appareils, qui est surtout dominée par des modèles à cassettes, il y a deux types:

1. Ceux qui ne contiennent pas les circuits pour repiquer.

Pour le repiquage, ces appareils doivent être reliés à un autre qui a la capacité de repiquer (tel le Super 8 Sound Recorder sur fullcoat ou le Optasound 116R sur cassettes). Leur utilité est surtout d'enregistrer les variations de vitesse de la caméra pour repiquage subséquent. On peut transférer sur piste avec le projecteur que si on interpose un système de repiquage (quelques fois de type stroboscopique). Dans cette classe: la plupart des modèles à cassette de Super 8 Sound.

2. Ceux qui contiennent les circuits de repiquage.

Dans cette classe, il n'y a qu'un appareil en



Le 116 R d'Optasound, le seul magnétophone à cassette auto-replicable.

TECHNIQUES SUPER 8

5

ce moment, le 116R d'Optasound. Il permet de transférer directement sur le projecteur, sur l'Estec d'Optasound, sur les chaînes télécinés, les vidélecteurs, magnétophones Super 8 Sound, etc...car il contrôlera sa propre vitesse pour faire correspondre les impulsions électroniques aux perforations du film.

d)Chacun est contrôlé indépendamment par une référence au crystal de quartz.

C'est un système assez dispendieux, mais qui offre énormément de liberté, car il n'y a aucun cable qui relie les deux appareils comme dans tous les systèmes précédents. On peut utiliser, si on désire, des caméras et des magnétophones multiples à de grandes distances les uns des autres et tout sera parfaitement synchronisé. Le crystal est bon pour garder la synchronisation à l'image près dans 10 minutes, ce qui devrait suffire aux besoins du cinéaste le plus exigeant.

Malheureusement, ce ne sont pas toutes les caméras Super 8 qui peuvent en ce moment être modifiées pour fonctionner avec le crystal. Super 8 Sound offre des crystals pour les Beaulieux qui ne demandent aucune modification, ainsi que les Nizos qui exigent une très légère modification. Optasound peuvent modifier plusieurs marques de caméras. La plupart des magnétophones synchrones peuvent être contrôlés par crystal et certains (le Super 8 Sound Recorder, le XSDII, le Super 8 Sound Cassette Recorder 1) se vendent avec le crystal incorporé.

Avantages du système double au tournage.

-On peut assez facilement adapter une caméra muette pour le son de cette façon.

-La qualité sonore est le plus souvent supérieure lorsque le son est sur un médium séparé. (Cependant l'avènement de caméras sonores de plus en plus perfectionnées rend cette affirmation, de moins en moins vraie).

-En utilisant un magnétophone à fullcoat comme le Super 8 Sound Recorder, il n'y a qu'une génération seulement entre le son direct et le fullcoat prêt à être monté.

-On peut vraiment jouer avec l'image et le son à notre guise lors du montage.

-Les systèmes au crystal apportent une très grande flexibilité quant au nombre d'appareils en jeu simultanément.

-Il est possible d'avoir un très grand nombre de pistes sonores indépendantes et synchronisées.

-C'est un excellent moyen d'apprendre la ciné-

matographie professionnelle de façon économique, car c'est exactement la façon de travailler, en 16 mm. et 35 mm.

Désavantages du système double au tournage.

-Nous avons maintenant deux pièces d'équipements à manipuler au lieu d'une seule.

-Si on veut la capacité totale de manipulation du son et de l'image, il nous faut plusieurs pièces d'équipements auxiliaires, dont certaines sont assez dispendieuses pour le cinéaste apprenti, travaillant seul. (Mais pour un peu de sacrifices de qualité et de facilité, il y a la possibilité de se "patenter" des systèmes sur mesure qui seront moins chers. On en reparlera plus loin).

-Si on veut utiliser son projecteur sonore pour le transfert sur la piste magnétique du son qui est sur fullcoat ou cassette synchrone, il faut faire une légère modification au projecteur, pour l'équiper d'une prise 1/F, qui sera l'équivalente de la prise "flash" sur la caméra. Heureusement, ça ne coûte pas cher pour cette opération. Seule la Elmo ST 1200 et la ST 1200 HD ont cette prise en standard.

(Notons en passant que les caméras qui ne sont pas équipées d'une prise flash, peuvent être modifiées, si tel est le désir du cinéaste. Super 8 Sound, Optasound, Inner Space et plusieurs autres, ainsi que n'importe quel bon réparateur de caméra avec les schémas appropriés peut entreprendre ce travail).

Pour terminer cette partie sur les appareils de tournage un petit mot sur les constructions artisanales. Le cinéaste à budget réduit sera surtout intéressé par deux pièces d'équipements: un magnétophone au fullcoat pour repiquer ses bandes originales et un magnétophone à cassette synchrone portatif pour le tournage. Il est possible de se patenter des appareils fonctionnels, à partir de ceux que l'on peut retrouver dans le marché de masse. Ils ne seront pas aussi versatiles, mais seront invariablement moins chers.

La cie Matt Skipp en Angleterre offre un accessoire de \$60. qui permet de repiquer sur un appareil 1/4". Le Uher est le favori et en page 127 du Handbook of Super 8 Production de Mikolas et Hoos on donne une description des modifications nécessaires. En ce qui concerne l'appareil à cassette, la cie Cinema Workshop Sales, encore d'Angleterre (ingénieurs ceux-là et surtout économes) offre pour \$50. tout ce qu'il faut pour modifier les magnétophones Philips (comme ceux de Super 8 Sound) pour la synchronisation. Il faut changer les têtes, etc...C'est avec ces méthodes que les pionniers du Super 8 sonore ont pavé le chemin, il y a déjà 12 ou 13 ans,

aux réalisations plus sophistiquées d'aujourd'hui.

Voilà en gros pour cette partie. Vous trouverez un résumé des données techniques des différents appareils sous forme de tableau ci-dessous. Dans un prochain numéro, on étendra la discussion sur le montage et la projection en systèmes simple et double.

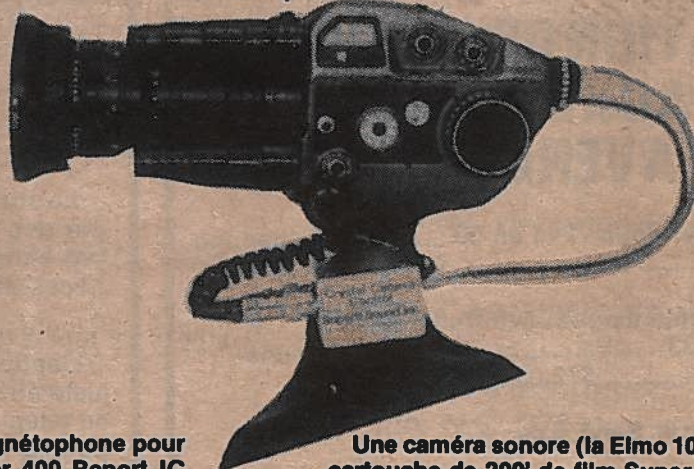
Type	Marque	Prix de liste total Canada	Spécifications techniques	Caractéristiques
Pour Fullcoat (Auto repiquable)	Super 8 Sound Recorder I (Sony TC 800 B)	\$1275	G de F: 30-13000 Hz P et S: 0.15% S/B: 45 dB Poids: 12 lbs	Peut servir lors du tournage, transfert de la piste au fullcoat et vice-versa, de cassette synchrone au fullcoat, lors du mixage, pour le visionnement des rushes,
	Super 8 Sound Recorder II (UHER 4000 le 1er décembre 1978 Report IC)	\$2075	G de F: 35-16000 Hz P et S: 0.18% S/B: 63dB Poids: 8 lbs	pour le transfert sur vidéo, au doublage. Fonctionne sur impulsion digitale, pilotone ou crystal. Désavantages pour le tournage: le fullcoat est très cher, et l'appareil est assez lourd.
	Cresta Fullcoat (Philips 4511)	\$2700	Pas d'informations	2 pistes (stéréo) sur fullcoat autres fonctions similaires au Super 8 Sound Recorder.
A cassette auto repiquable	Optasound 116 R	\$625	G de F: 80-10000HZ P et S: 0.25 RMS S/B: 60 dB	Capable de repiquer sur projecteur, Estec, Super 8 Sound, Magnasync, VTR ou téléciné. Léger, compact, utilise cassettes ordinaires. 3 modèles: digital, pilotone ou crystal. Contrôle de vitesse automatique ou manuel.
A cassette auto repiquable avec accessoire	Super 8 Sound XSD II (Sony TC 158 SD)	\$975	G de F: 20-16000 Hz (Cro 2) P et S: 0.08 RMS S/B: 65 dB (Dolby) Poids: 10 lbs 9 oz	Pour pilotone ou crystal seulement. Circuits Dolby B, utilise Cro 2. Repiquable sur Mag 16 avec accès. Repiquable sur super 8 avec le Super 8 Sound Recorder. Le meilleur à cassette mais le plus cher, pas compatible au digital.
A cassette synchrone	Super 8 Sound Cassette Recorder I (Super Scope C-190)	\$337.50	G de F: 100-8000 Hz Poids: 4 lbs 10 oz	Crystal incorporé, digital, vitesse variable, vumètre, contrôle de volume automatique ou manuel, contrôle de volume individuel pour enregistrement et playback. Contrôle de pause.
	Super 8 Sound Scipio (Philips N2214)	\$262.50	G de F: 60-10000 HZ P et S: 0.4% S/B: 45 dB Poids: 4 lbs.	Contrôle du volume automatique seulement, indicateur lumineux des impulsions, contrôle de pause, crystal optionnel (\$225.)
A cassette synchrone	Philips 2209 Super 8 sound	\$187.50	idem à Scipio	Contrôle du volume automatique seulement, crystal optionnel (\$225.)
	UHER CR 210 Super 8 Sound	\$750	G de F: 20-16000 Hz P et S: 0.12% S/B: 58 dB Poids: 4.5 lbs.	Enregistre en stéréo, digital, contrôle du volume automatique et manuel pour cassettes Cr02. Crystal optionnel (\$225.)

ABREVIATIONS: G de F: Gamme de Fréquences.
P et S: Pleurage et scintillement
S/B: Rapport signal sur bruit.

N.B.: Ces prix sont les prix de listes, et naturellement les aubaines sont possibles chez certains détaillants.



Le Super 8 Sound Recorder II, magnétophone pour film magnétique (full coat). Un Uher 400 Report IC converti, très versatile.



Une caméra sonore (la Elmo 1012 S-XL) acceptant la cartouche de 200' de film Super 8.

PRECISION AU SUJET DES ALLOCATIONS DU COUT

EN CAPITAL DES FILMS CANADIENS

Tous les coûts encourus au 28 février 1979 pour la production d'un film canadien pour lequel les prises de vues principales sont complétées à cette date, seront admissibles comme réclamations d'allocation du coût en capital pour l'année d'imposition 1978.

M. Michael McCabe, directeur de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, dit que le ministre des Finances a publié cette décision dans le but d'éliminer toute erreur d'interprétation des règlements annoncés dans le discours du budget d'avril.

Pour que les films canadiens puissent être considérés comme des actifs pour l'année d'imposition 1978, avait annoncé le ministre des Finances en avril, les principales prises de vues devaient être complétées avant la fin de février,

1979. Que seules les sommes dépensées avant la fin de 1978 seraient admissibles pour réclamations ou que les dépenses effectuées en janvier et février le seraient aussi n'était pas clair.

Suite aux représentations faites par les associations cinématographiques et la SDICC, explique M. McCabe, le ministre des Finances a voulu clarifier toute ambiguïté de façon à ne pas provoquer de remise ou d'annulation des projets de films canadiens encore au stade de la pré-production.

Dans une récente lettre aux associations cinématographiques, M. E.P. Neufeld, sous-ministre adjoint des Finances, a déclaré qu'il recommandait au ministre que "les règlements soient approuvés dans les meilleurs délais, afin de permettre, pour l'année d'imposition 1978

seulement, que la base de calcul du coût pour les fins d'allocation du coût en capital pour les films canadiens certifiés comprendra les coûts, en regard de la production du film, encourus jusqu'au 28 février 1979 en autant que les principales prises de vues soient complétées à cette date."

M. Neufeld a ajouté également que pour les années subséquentes "la base de calcul pour les fins d'allocation du coût en capital ne comprendra que les coûts encourus jusqu'à la fin de l'année d'imposition en autant que les principales prises de vue soient complétées 60 jours avant la fin de l'année".

Renseignements: David Novek Berger & Associates Suite 1600#615, ouest, Boul. Dorchester Montréal, Qué. H3B 1P5. (514) 861-5556.

89 PROJETS EN PRODUCTION AVEC L'AIDE DE L'INSTITUT QUEBECOIS DU CINEMA.

Depuis août 1977 jusqu'à aujourd'hui, l'Institut québécois du cinéma a participé au financement de 89 projets de production, dont 53 sont en tournage, 27 sont terminés ou en voie de finition et 9 verront leur premier tour de manivelle sous peu.

Nous pourrions donc bientôt voir ECLAIR AU CHOCOLAT de Jean-Claude Lord, LE PREMIER PAS, court métrage de fiction de Franck LeFlaguais, VOIR LA RADIO, premier film de Michèle Mercure, et du côté documentaire, CHANTE SI T'ES CAPABLE de Jean-Roch Marcotte et RENAISSANCE de Robert O'Brien.

Parmi les projets récents, signalons quelques longs métrages de fiction dont la production vient de commencer: CONTREJOUR de Jean-Guy Noël, VIE D'ANGE de Pierre Harel et ALBERT ET LEO EN ALBANIE d'André Forcier, et parmi les longs métrages documentaires: PARCOURS DE PRODUCTION de Jean Tessier, PASSAGE DU NORD-OUEST de Réal Bouvier et Robert Morin, LE TEMPS DE LA MANICOUAGAN de Daniel LeSaulnier et Jacques Augustin et UNE MOUCHE A FEU de Richard Desjardins.

Les prochaines dates limites pour la rentrée des

demandes sont respectivement le 12 janvier 1979 et le 27 mars 1979. Les réponses à toutes les demandes, que ce soit aux programmes d'aide à la production, à la distribution, à l'exploitation, à la recherche, scénarisation et pré-production ou les projets spéciaux, seront connues **au plus tard** trois (3) mois après la date de tombée indiquée.

Pour tout renseignement, contacter: Penni Jaques, Relations Publiques/publicité Tél.: (514) 844-1954 pour la région métropolitaine 1-800-361-5688 pour le reste du Québec.



QU'EST-CE QUE LA LIBRAIRIE DU CINEMA

La LIBRAIRIE DU CINEMA, fondée en 1976, à Montréal, se spécialise dans la vente de livres, revues, affiches et disques concernant le cinéma et les arts visuels, graphisme, photographie, audio-visuel, télévision, communication et publicité.

Sa clientèle se compose principalement de cinéphiles, d'artistes en arts graphiques, de professeurs, d'étudiants, bref d'amateurs et de professionnels intéressés par le cinéma et par les arts visuels.

La LIBRAIRIE DU CINEMA est la seule librairie spécialisée dans ce domaine au Québec. Elle fait en quelque sorte le pont entre les publications nord-américaines et européennes, puisque son fonds est composé d'ouvrages aussi bien américains et canadiens que français, suisses, belges, anglais ou autres.

LIQUIDATION DE PELLICULE AVIS AUX INTERESSES A VENDRE

47 bobines de super 8mm 7244 en 50'.....\$4.50 chacune
ou le tout pour\$188.00

9 bobines de pellicule magnétique (full coat)
"Super 8mm" en 333'\$13.00 chacune
ou le tout pour\$72.00

Communiquez avec le: **Service de la caméra.**

Office national du film
333-3227 ou 333-3228.

ENREGISTREMENT

Le studio peut offrir plusieurs possibilités allant de l'enregistrement de **musique originale** par des musiciens compétents (ou au choix de producteur), l'enregistrement de **musique pré-enregistrée** (disques, cassettes ou autres), du doublage de voix ou tout autre doublage nécessaire à une production de qualité.

L'endroit est immense, complètement insonorisé et est situé au 6080 de l'avenue du Parc juste au coin de Van Horne (métro Rosemont, autobus 161).
au téléphone: 270-3233
ou 270-4800.

Robert Bilodeau
Membre de l'A.C.A.Q.

L'ACAQ A EU SON ASSEMBLEE GENERALE SPECIALE LE 19 DECEMBRE



Pierre R. Chapleau explique à l'assemblée les raisons pour lesquelles elle fût convoquée.



C'est à Michel Payette, premier vice-président de l'association, qu'est revenue la responsabilité de présider l'assemblée du 19 décembre.

**The Toronto
Super Eight
Film Festival**
Box 7109
Postal Station A
Toronto M5W-1X8
Ontario, Canada

IMAGINE



D'AUTRES FESTIVALS VOUS DEVRIEZ VOUS INSCRIRE

HIROSHIMA INTERNATIONAL AMATEUR FILM FESTIVAL

Date: 29 juillet 1979.

Date limite d'inscription: 31 janvier 1979
Hiroshima.

LSU INDEPENDENT FILMMAKER'S FESTIVAL

Date: 8 au 10 février 1979

Date limite d'inscription: 31 janvier 1979.

Bâton rouge.

1er FESTIVAL ANNUEL ET INTERNATIONAL DE LA FEMME

Date: 24 mars au 1er avril 1979

92330 SCEAUX France

8th ANNUAL KEY ARTS AWARDS

Date: Avril 1979

Date limite d'inscription: 1er février 1979
Hollywood

29 INTERNATIONALE FILM FESTSPIELE

Date: 14 au 25 mars 1979

Date limite d'inscription: 20 février 1979
Berlin

THE TORONTO FILM SUPER 8 FESTIVAL

Date: 6 au 8 avril 1979

Date limite d'inscription: 21 mars 1979
Toronto

ROCHESTER INTERNATIONAL AMATEUR FILM FESTIVAL

Date: 5 Mai

Date limite d'inscription: 24 mars

Rochester N.Y.

TWENTY-SIXTH SYDNEY FILM FESTIVAL

Date: 25 au 30 juin 1979

Date limite d'inscription: 10 avril 1979
Sydney

AMERICAN INTERNATIONAL WIDE-SCREEN FILM COMPETITION

Date: 14 avril 1979

Date limite d'inscription: 9 avril 1979
Pittsburg

NORTH CAROLINA FILM FESTIVAL

Date: 4 et 5 mai 1979

Date limite d'inscription: 13 avril 1979
Raleigh, N.C. 27611.

UNE INVITATION

POUR LE FILM:

“BELLE FAMILLE”

**LUNDI 12 FEVRIER 1979.
20 HEURES 30.**

ENTREE LIBRE

ATELIERS D'EDUCATION POPULAIRE

350 rue Boucher (1 rue au nord de Laurier)

A deux pas de la sortie nord de la station “Laurier”.

EN COLLABORATION: Les films du
Crépuscule et l'Association des cinéastes
amateurs du Québec Inc.

**N'OUBLIEZ PAS
NOTRE PROGRAMME D'AUTO-
FINANCEMENT BAT SON COURS**